



UNE VIE AU SERVICE DE CRANS-MONTANA

Issu d'une famille modeste, Gaston Barras s'est battu pour développer la station du Haut-Plateau, à travers sa Maison du Valais et la naissance du plus beau parcours de golf d'altitude.

Né en 1931 à Montana, Gaston Barras aurait pu devenir agriculteur, comme son grand-père qui l'a élevé, ou fromager comme son père, décédé à 44 ans à la suite d'un coup de sabot de mulet. Le destin en aura décidé autrement. Sans doute tenait-il davantage de sa mère, Josette Rey, issue d'une famille de commerçants.

Ses parents livraient le lait dans les hôtels de Crans et dans les sanatoriums de Montana. A l'âge de 5 ans, Gaston part vivre à Chermignon chez ses grands-parents. «Les gens de Chermignon sont dynamiques. Des pionniers, la plupart originaires du village, qui vont ouvrir des commerces dans la station de Montana, puis à Crans», résume Sylvie Doriot Galofaro, auteure d'une récente biographie consacrée à Gaston Barras.

A 8 ans déjà, le jeune Valaisan est caddie. Ayant la volonté de gagner de l'argent, il monte à Crans tous les jours en espérant être engagé par un client golfeur pour porter son sac. D'ailleurs, la première fois qu'il sort du Valais, à 16 ans, ce sera pour aller jouer aux championnats de golf de Suisse romande à Lausanne.

Un détour par Lausanne

Mais son mariage avec Odette Bonvin crée des tensions avec sa famille. Le jeune couple décide de déménager à Lausanne. Heureusement pour Crans-Montana, le jeune Gaston sera victime d'une escroquerie.

En 1954, une agence immobilière étant à remettre après le décès de son fondateur Jean Brüttsch, le couple revient sur le Haut-Plateau. Il commence par louer à des tiers des chalets et des appartements.

Peu à peu, il se transforme en agent d'affaires et s'associe avec René Antille pour effectuer les premières

Sylvie Doriot

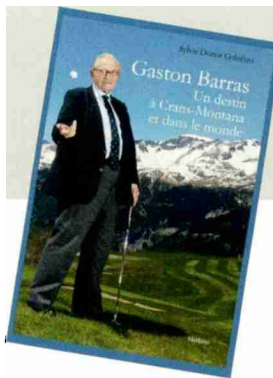
Galofaro, «Gaston

Barras, un destin à Crans-Montana et dans le monde», Ed. Slatkine, 224 pages, 2019.

ON APPREND QU'IL AVAIT



ETE VICTIME D'UNE
ATTAQUE À MAIN ARMÉE
EN 1984 PERPÉTRÉE PAR
LE «ROI DE L'ÉVASION»
WALTER STÜRM



promotions immobilières de la station. Le système de la PPE n'existe pas encore. A l'époque, la loi suisse ne permet que d'acheter ou de louer une maison ou un immeuble entier et de louer un appartement. «C'est un professeur de l'Université de Genève qui imagine un nouveau mode d'acquisition de la propriété immobilière en divisant les appartements composant un immeuble en millièmes selon leur grandeur et leur valeur.»

De grandes familles italiennes commencent à fréquenter la station. Les années 1960 et surtout 1970



voient la station grandir et être fréquentée par le show-business. Marlene Dietrich va y chanter, tout comme Jacques Brel, Gilbert Bécaud, Marie Laforêt ou Amalia Rodrigues.

«A l'exemple de la chaîne de restaurants Wienerwald, une chaîne autrichienne, Gaston Barras a l'idée de créer la Maison du Valais avec René Antille.» Un local est trouvé à la rue Royale à Paris. Ce restaurant va cartonner durant plusieurs décennies avant de fermer ses portes.

Golfer face aux plus hauts sommets

A la lecture de cet ouvrage édité chez Slatkine, on apprend aussi que Gaston Barras avait été victime d'une attaque à main armée en 1984 perpétrée par le célèbre «roi de l'évasion» Walter Stürm.

Dès les années 1980, il va se consacrer en priorité à développer le Golf Club de Crans-sur-Sierre. A ses débuts, l'Open de Suisse disposait d'un modeste budget de 5000 francs, contre 12 millions aujourd'hui!

SERGE GUERTCHAKOFF